

PLUS RIEN A RETIRER

" La perfection est atteinte non pas lorsqu'il n'y a plus rien à ajouter mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer".

Cette phrase recueillie au hasard de mes lectures est d'Antoine de Saint Exupéry, extraite de son ouvrage "Terre des hommes"

Elle convient à la littérature mais il n'y a qu'un pas pour qu'elle trouve une justification dans bien d'autres domaines et particulièrement celui du cinéma.

En effet, combien de fois avons-nous pesté en regardant un documentaire de 52 minutes qui paraissait interminable parce que finalement la partie intéressante du film était d'environ du tiers. C'est le drame des durées imposées par la télévision, notamment 52' pour la plupart des documentaires.

Dans le milieu non professionnel ce type de contrainte n'existe pas et il n'y a aucune raison de faire durer un film en dehors de sa limite d'intérêt.

Le cas d'une fiction est différent car le scénario est la synthèse de la réflexion préalable de un ou plusieurs auteurs. En principe tout est prévu et approuvé avant le tournage. Le scénario est le fil conducteur et en même temps il détermine la longueur du film. La réalisation doit être au plus près de l'écriture.

Un film de réalité n'obéit pas aux mêmes règles. Le réalisateur qui revient d'un reportage dispose de nombreux rushs et avant qu'il commence le montage il doit élaborer un scénario pour déterminer son plan de montage sans être influencé par le nombre de plans mais par leur utilité. Par expérience je sais que l'on est quelquefois tenté de conserver des plans pour des raisons purement subjectives, C'est presque toujours une erreur. Il faut éliminer tout ce qui n'est pas de premier choix ou qui n'apportent rien à l'intérêt du film, exemples :

Des belles images qui n'apportent rien au traitement du sujet mais dont l'esthétique est plaisante. Une séquence qui n'est pas au top mais qui nous semblent présenter un intérêt, un plan mal exposé, un mauvais raccord mouvement, un plan légèrement flou, un panoramique bougé, une mauvaise stabilité des images, un cadrage déficient, un zoom inutile, des actions ou des interviews qui n'apportent rien à la cohérence de l'ensemble, un coucher de soleil à la fin du film qui manque d'originalité car déjà vu mille fois, etc.

Le montage d'un film de réalité à toutes les chances de réussir si l'on a le courage de retirer et de retirer encore mais surtout pas d'en ajouter et d'en ajouter encore.

Pour terminer je reprends la phrase de saint Exupéry en la modifiant très légèrement pour l'appliquer au domaine du cinéma :

"Un film est réussi non pas lorsqu'il n'y a plus rien à ajouter mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer".

Robert Tassinari